

www.mudam.lu

Tel + 352 45 37 85 1
Fax + 352 45 37 85 400

3, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg

Mudam Luxembourg
Musée d'Art Moderne
Grand-Duc Jean

EDUBOX

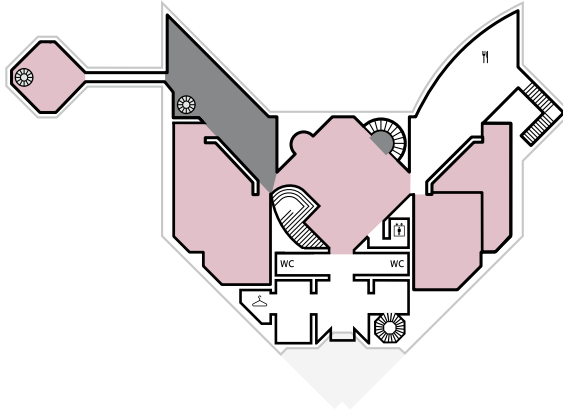
ATELIER LUXEMBOURG

THE VENICE BIENNALE PROJECTS

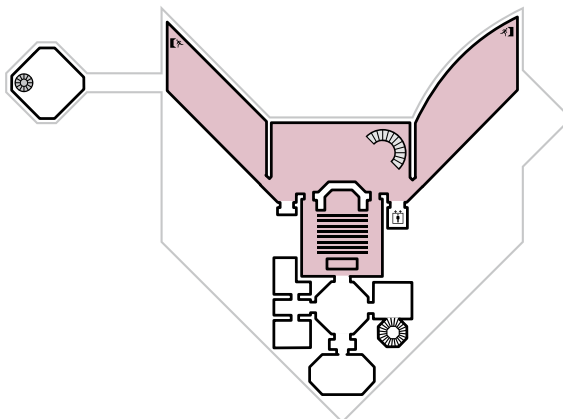
1988-2011

13/10/2012 - 24/02/2013

NIVEAU 0



NIVEAU -1



COMMENT RESERVER UNE VISITE

Si vous souhaitez venir avec votre classe, il suffit d'envoyer un email à visites@mudam.lu avec les informations suivantes:

- date et heure souhaitée (Mudam accueille les groupes scolaires du lundi au vendredi sauf le mardi)
- niveau de la classe
- nombre d'élèves
- langue de la visite
- contact de l'enseignant

La réservation de la visite vous sera confirmée dans les meilleurs délais.

L'entrée au musée et les visites guidées sont gratuites pour les classes du Luxembourg.

AU MUSÉE : PRÉVOYEZ DU TEMPS !

L'expérience de l'art passe par la rencontre avec l'œuvre. Cela peut être à l'origine d'un choc, d'une collision, d'une surprise. La diversité des œuvres exposées demande à se laisser mener par des temporalités, des sensibilités différentes.

Si vous disposez d'environ une heure, profitez de la visite avec vos élèves pour donner goût, rendre curieux, découvrir la création contemporaine à travers certaines œuvres en profondeur.

Si vous souhaitez approfondir certaines thématiques dans une approche personnalisées et visiter aussi l'architecture du MUDAM, la visite complète avec un médiateur prendra environ deux heures.

COMMENT UTILISER CETTE EDUBOX?

Le dossier vous présente un choix d'œuvres de l'exposition Atelier Luxembourg - The Venice Biennale Projects 1988-2011.

Outre les informations sur les artistes et les œuvres de l'exposition, nous proposons des notions et thématiques qui peuvent servir d'entrée en matière de culture générale, d'histoire de l'art et de littérature, d'histoire et société, d'éducation morale et religieuse. Ces entrées thématiques peuvent mener vers un dialogue, une discussion ou une relation avec les programmes scolaires. Le dossier aide l'enseignant à préparer les élèves à la visite au musée. Il peut aussi servir de support aux activités pendant la visite. Pour faire le point après la visite l'EduBox sert à prolonger l'expérience Mudam de retour en classe. Vous pouvez aussi télécharger le miniguide de l'exposition afin de vous documenter davantage sur les artistes. www.mudam.lu

Nous avons inclus des images que vous pouvez projeter en classe pour préparer les élèves ou les aider à se remémorer l'exposition.

Au besoin, l'équipe pédagogique de Mudam pourra vous conseiller afin de répondre au mieux aux buts pédagogiques de votre visite.

EN PREPARANT VOTRE VISITE :

Les informations contenues dans l'EduBox vous permettent de lancer une discussion autour de quelques thèmes issus de l'exposition. Vous pouvez aussi demander à votre groupe de noter ou de dessiner leurs attentes autour de ce qu'ils vont voir. Ceci peut être d'ordre général ou en relation avec un des thèmes proposés. Ce travail peut déjà se faire en classe, avant la visite et vous aurez la possibilité de revenir sur ces idées, une fois retournés en classe.

Si vous préparez la visite en classe avec une recherche sur des œuvres ou des artistes, incitez les élèves à formuler des questions (3 ou 5) ayant des réponses ouvertes (pas de oui ou de non) qui pourront générer des discussions d'ordre général.

Au musée, il n'est pas essentiel que vos élèves voient toutes les œuvres exposées mais concentrez-vous sur ce qui vous paraît utile et intéressant par rapport à votre optique choisie et par rapport à l'âge et à la sensibilité de vos étudiants.

L'approche de l'art contemporain permet plusieurs entrées, il n'y a pas une seule et correcte façon de lire et d'interpréter une œuvre d'art.

EXPÉRIENCES PAR RAPPORT AUX ŒUVRES D'ART

- Observer de manière soutenue
- Formuler ses observations (verbalement, par écrit, en dessinant ...)
- Développer les facultés communicatives
- Faculté d'interprétation
- Se forger une opinion personnelle
- Développer des compétences analytiques et critiques

L'EXPOSITION

Atelier Luxembourg

The Venice Biennale Projects 1988-2011

Depuis 1988, le Luxembourg participe régulièrement à l'une des plus importantes manifestations internationales d'art contemporain : la Biennale de Venise, dont l'une des caractéristiques, héritée du modèle des Expositions universelles du XIXe siècle, est d'accueillir des pavillons nationaux. L'histoire de la participation luxembourgeoise à la Biennale de Venise s'écrit comme une véritable success story. En effet, les premières participations, cantonnées au Padiglione Italia qui accueille à cette époque les pays sans pavillon, n'offrent aux artistes luxembourgeois que des conditions d'exposition limitées. Puis, une situation a priori inextricable – l'éviction des pays sans pavillon des Giardini, le site principal de la biennale – tourne en 1995 à l'avantage de Luxembourg. Enfin, à la surprise générale, le pavillon luxembourgeois, installé depuis 1999 dans une bâtisse du XVe siècle, la Ca' del Duca, se voit attribuer en 2003 le Lion d'or pour la meilleure participation nationale.

L'exposition *Atelier Luxembourg – The Venice Biennale Projects, 1988-2011* retrace le parcours exceptionnel de la présence d'un petit pays à cette manifestation internationale d'art contemporain. Elle reconstitue, autant que possible, les projets artistiques tels qu'ils furent montrés à Venise, avec les œuvres originales et les adaptations nécessaires pour leur exposition dans un cadre muséal. Les différentes présentations sont accompagnées de documents d'archives et d'entretiens filmés réalisés spécialement à cette occasion, dans lesquels les artistes portent un regard rétrospectif sur leur expérience vénitienne. Au fil des biennales, se reflète, en creux, le développement considérable de la scène artistique luxembourgeoise de ces 25 dernières années.

LES ARTISTES

1988 | Patricia Lippert, Moritz Ney
1990 | Marie-Paule Feiereisen
1993 | Jean-Marie Biwer, Bertrand Ney
1995 | Bert Theis
1997 | Luc Wolff
1999 | Simone Decker
2001 | Doris Drescher
2003 | Su-Mei Tse
2005 | Antoine Prum
2007 | Jill Mercedes (non exposé)
2009 | Gast Bouschet & Nadine Hilbert
2011 | Martine Feipel & Jean Bechameil

ACTIVITÉS THÉMATIQUES

L'EXPOSITION SELON ...

L'EDUBOX propose cette fois-ci une approche méthodologique afin d'explorer l'exposition sous différents angles: celui du curateur, celui de l'artiste et celui de l'historien. Le changement du point de vue nous amène à différencier le regard que nous portons sur l'ensemble de l'exposition et sur les projets en particulier. Autour des documents présents dans l'exposition, vous trouverez facilement un point d'ancrage pour une activité pédagogique.

... L'ARTISTE

L'exposition dans sa globalité nous fait vivre le parcours de l'art contemporain au Luxembourg depuis les années 1988, de techniques traditionnelles jusqu'à l'utilisation des médias et la conception d'installations. Certains artistes choisissent la continuité, d'autres la confrontation, mais à chaque fois les artistes portent un regard sur leur pratique et sur le lieu: Venise - ville de la biennale.

PEINTURE - SCULPTURE

PATRICIA LIPPERT / MORITZ NEY

MARIE-PAULE FEIEREISEN

JEAN-MARIE BIWER / BERTRAND NEY

Les œuvres exposées reflètent les tendances artistiques dominantes à Luxembourg à cette époque, qui intègrent l'expressionnisme figuratif des *Neuen Wilden* allemands à l'héritage de l'*École de Paris*. Dans ses peintures évoquant une mythologie personnelle aux couleurs sombres, Patricia Lippert s'est abondamment inspirée d'un vaste répertoire d'images tirées des mythes et légendes. Elle mêle abstraction gestuelle et figuration expressive, tandis que Moritz Ney réalise des têtes en bois coupées à la hache et peintes en couleurs vives, ainsi que des gouaches à l'imagerie émotive.

Marie-Paule Feiereisen produit une série de tableaux spécialement pour cette occasion. Un grand polyptyque et deux diptyques concrétisent les recherches qu'elle mène depuis quelques années sur la forme, la couleur, la transparence de la matière picturale et le geste, dans un style qui synthétise approche informelle et composition abstraite.

Les deux artistes Jean-Marie Biwer et Bertrand Ney choisissent de présenter des œuvres de petit format. Ainsi, Jean-Marie Biwer réalise trois séries de peintures dans lesquelles des scènes intimes et des natures mortes sont vues comme à travers des petits écrans de télévision, prenant à contre-pied le caractère spectaculaire de bon nombre d'œuvres exposées à la biennale à l'époque. Dans ses sculptures aux formes sensuelles et évocatrices, Bertrand Ney expérimente le processus de transformation de la matière en renonçant aux outils traditionnels pour les remplacer par l'action - aléatoire - des acides sur la pierre.



INSTALLATIONS / APPROPRIATION DE L'ESPACE

BERT THEIS

***1952 au Luxembourg, vit et travaille à Milan**

Potemkin Lock, 1995

Il propose de réaliser, sur un coin de terrain broussailleux entre les pavillons belge et néerlandais, une œuvre à mi-chemin entre une sculpture praticable et un pavillon temporaire. Jouant sur plusieurs niveaux d'interprétation, Potemkin Lock transporte le spectateur des Giardini de la biennale vers un jardin intérieur dans lequel il devient en même temps un élément artistique pour les autres spectateurs. Le passage vers cet espace se fait grâce à une chanson de rap composée de paroles extraites d'une interview de Marcel Duchamp, montées sur une musique de Ralph Ripinger.

INSTALLATIONS / APPROPRIATION DE L'ESPACE

LUC WOLFF

***1954 au Luxembourg, vit et travaille à Berlin**

Magazzino, 1997/2012.

Luc Wolff utilise néanmoins les caractéristiques de l'endroit et les amplifie en transformant l'espace en une sorte de réserve de matériaux et de plantes qu'il active pendant les six mois de la durée de la biennale, qu'il passe sur place. Les étagères, les planches en bois et les plantes sont autant d'éléments potentiels pour réaliser une œuvre dans l'espace laissé vide au fond de l'ancien dépôt. Mais chaque spectateur ne la concrétise dans son imagination qu'après avoir rencontré l'artiste.

INSTALLATIONS / APPROPRIATION DE L'ESPACE

MARTINE FEIPEL & JEAN BECHAMEIL

***1975 à Luxembourg, vit et travaille à Luxembourg**

***1964 à Paris, vit et travaille à Luxembourg**

Le Cercle fermé, 2011/2012. Installation.

Le Cercle fermé prend ainsi comme point de départ l'architecture de la Ca' del Duca, bâtisse datant de 1461 qui se compose d'une succession de pièces et qui ne possède pas, du fait de son ancienneté, de véritables angles droits. Installée à deux pas du Canal Grande, l'œuvre de Martine Feipel et Jean Bechameil répond également au contexte de Venise, ville à bien des égards irréaliste et atemporelle. Les artistes ont ainsi, le temps de l'exposition, totalement transformé la Ca' del Duca en une succession de tableaux illusionnistes, oscillant entre le réel et l'irréel, jouant sur la perte de repères : les droites deviennent courbes, le sol se confond avec le plafond, les orientations basculent. Habitée d'objets inertes et déformés, l'installation semble figée dans le temps. Elle ouvre, au sein de l'espace existant, un espace potentiel. Le titre de l'installation traduit à différents niveaux l'expérience du spectateur : désorienté, comme dans un labyrinthe fermé, il se retrouve aussi au cœur de l'installation et peut y projeter ses propres narrations.



Potemkin Lock, 1995/2012
Installation
400 x 1250 x 990 cm
Production Mudam Luxembourg
Courtesy de l'artiste



c photos Wolfgang Träger

INSTALLATIONS / APPROPRIATION DE L'ESPACE

SIMONE DECKER

***1968 à Esch-Alzette, vit et travaille à Francfort-sur-le-Main**

Chewing in Venice, 1999/2012.

Prototype pour un espace infini, 1999/2012.

Les Folding Projects sont des prototypes d'espaces pliables et portables dont les surfaces réfléchissantes multiplient à l'infini le volume intérieur, tandis que les Chewing Projects montrent des sculptures en gomme à mâcher photographiées, en trompe-l'œil, à différents points dans la ville, de manière à envahir la Sérénissime tout entière. Avec humour et ironie, l'artiste commente la constante et boulimique recherche d'espaces d'exposition, mais interroge également les limites et la matérialité de la sculpture contemporaine : ses espaces pliables sont de petites sculptures infinies et, avec ses chewing-gums, elle réalise virtuellement l'exposition la plus grande possible dans l'espace public.

INSTALLATIONS / APPROPRIATION DE L'ESPACE

DORIS DRESCHER

***1960 à Luxembourg, vit et travaille à Luxembourg**

Casa Mia, 2001

Avec son travail intimiste, ténu et sensible, l'artiste transforme le lieu en une poétique métaphore d'un espace domestique. Les salles d'exposition deviennent sa salle à manger, son salon, sa salle de bain, sa cuisine. Le spectateur découvre un monde intérieur peuplé de dessins, de courtes phrases écrites sur les murs, d'objets, d'installations et de films. L'ensemble révèle une sensibilité à fleur de peau mais en prise avec le monde extérieur.

INSTALLATIONS / APPROPRIATION DE L'ESPACE

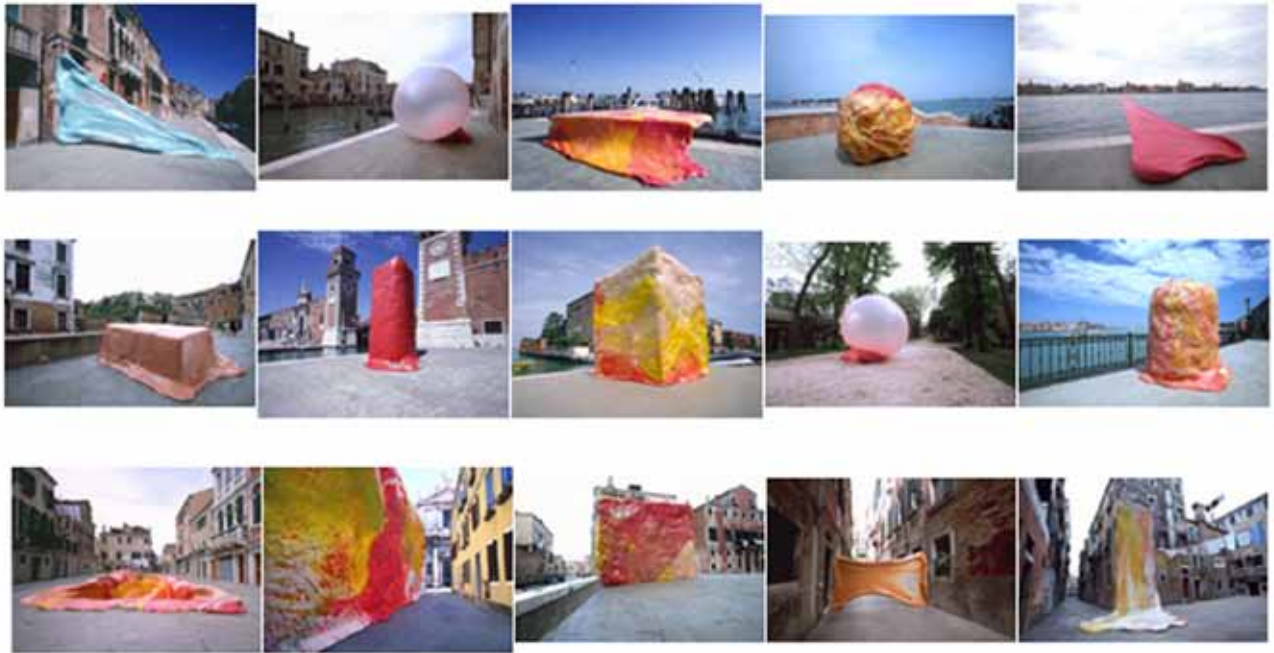
SU-MEI TSE

***1973 à Luxembourg, vit et travaille à Berlin, Paris et Luxembourg**

Air conditioned, 2003/2012

Su-Mei Tse présente deux films, une chambre anéchoïde, des sculptures et un néon. L'exposition s'intitule Air Conditioned. En ce mois de juin caniculaire qui bat tous les records de température, le titre est heureux... L'exposition est d'une grande justesse et d'une grande fraîcheur : l'artiste a créé un parcours visuel dense et poétique et plonge le pavillon luxembourgeois dans une ambiance dans laquelle la musique, les sons et le silence interagissent de manière singulière et où le temps semble s'écouler à un rythme différent.

Grâce à ce travail, le Luxembourg se voit attribuer le Lion d'or du meilleur pavillon national, la récompense la plus prestigieuse de la biennale.



Chewing in Venice 2, 1999/2012
 Ensemble de 30 affiches couleur
 Courtesy de l'artiste et collection Mudam Luxembourg
 Acquisition 2002

Prototype pour un espace infini, 1999/2012
 Papier miroir
 520 x 380 x 380 cm
 Production Mudam Luxembourg
 Courtesy de l'artiste



Doris Drescher
 Casa Mia, 2001
 Installation technique mixte,
 vidéo, meubles et éléments de décoration et barque
 Production et Collection Mudam Luxembourg
 Acquisition 2001

TRAVAIL FILMÉ OU VIDEOGRAPHIQUE

ANTOINE PRUM

***1963 à Luxembourg, vit et travaille à Luxembourg**

Mondo Veneziano. High Noon in the Sinking City, 2005.

Le film prend pour décor une Venise abandonnée et se présente comme une satire du monde de l'art contemporain mettant en scène la rencontre entre quatre protagonistes stéréotypés : un artiste convivial, un théoricien, un peintre et un commissaire d'expositions. S'engage entre ces quatre personnages un dialogue de sourds, composé uniquement de citations empruntées pour la plupart à des textes de référence sur l'art contemporain et ponctué de scènes de meurtres sanglants renvoyant de manière explicite au genre cinématographique du gore. L'esthétique d'un Quentin Tarantino n'est pas loin. La confrontation entre ces deux univers reflète pour l'artiste, ironiquement, « l'écart entre la théorie et la pratique artistique ».

Tout, dans *Mondo Veneziano*, transpire l'artificialité : les personnages, qui ne semblent qu'être des caricatures de leur propre rôle, mais aussi Venise elle-même, suggérant que la fiction et la réalité de la ville se confondent. Le film a en effet été entièrement tourné au sud du Luxembourg, dans un décor de cinéma construit en 2001 et sur le point d'être démonté en 2005.

TRAVAIL FILMÉ OU VIDEOGRAPHIQUE

GAST BOUSCHET & NADINE HILBERT

***1958 à Luxembourg, vit et travaille à Luxembourg et Bruxelles**

***1961 à Luxembourg, vit et travaille à Luxembourg et Bruxelles**

Collision Zone, 2009/2012.

Fruits d'une collaboration développée depuis le milieu des années 1990, les photographies et installations vidéos de Gast Bouschet et Nadine Hilbert s'intéressent à des zones géographiques où s'entrecroisent de manière particulièrement prégnante réalités physiques, préoccupations sociales et enjeux politiques. Leurs œuvres sont marquées par des atmosphères denses, immersives et sensibles, qui privilégient le pouvoir évocateur des images et des sons à l'articulation d'un discours.

L'installation *Collision Zone* a pour origine une réflexion sur les relations conflictuelles entre les continents africain et européen. Comme le suggère le titre de l'œuvre, emprunté au vocabulaire de la géologie et de la tectonique des plaques, l'espace de la Méditerranée y est abordé comme une zone où se cristallise un certain nombre de tensions et de contradictions, comme une zone de collision « à la lisière des deux mondes : d'une part, une Afrique en profonde mutation ; d'autre part, une Europe forteresse qui présente tous les symptômes d'une paranoïa chronique 1. » Présentée dans la Ca' del Duca au fil de dix projections s'intégrant à l'architecture du lieu, l'installation combine des séquences vidéos prises en « bordure » de cette région, dans des paysages inhabités, à des éléments sonores réalisés par le duo de musiciens belge Y.E.R.M.O. Elle plonge le spectateur dans un univers immersif, à la fois visuel et sonore.

SUGGESTION D'ACTIVITES EN CLASSE ET THEMES A DISCUSSION

THÈMES ABORDÉS PAR LES ARTISTES:

- intimité et vie privée (Biber, Drescher)
- mythes originels (Lippert, Tse)
- environnement visuel et sonore (Tse; Bouchet/Hilbert)
- perception et perspective (Decker)
- perception de l'espace (Feipel/Bechameil)
- problèmes socio-économiques de la migration (Bouchet/Hilbert)
- pavillon clandestin, lieu de passage, "façades Potemkin" (Theis)

Ces thèmes pourront être repris en classe sous forme de discussions ou de recherches, tant linguistiques que visuelles. Ci-après vous trouverez des propositions d'activités de plus vaste étendue.

ECOLE FONDAMENTALE

ACTIVITES : Regardez attentivement les chewing-gums de Simone Decker. Choisissez un lieu dans lequel vous aimeriez introduire des objets - fabriqués pour l'occasion ou des objets usuels - dont la taille sera inattendue. Réalisez des photographies dans lesquelles le point de vue et la construction de l'image trompent nos sens.

LIENS THEMATIQUES : Comment tromper notre perception visuelle

SECONDAIRE - CYCLE INFÉRIEUR / CYCLE SUPÉRIEUR

ACTIVITES :

Par rapport à un texte manuscrit - qui peut être une sorte de journal intime - réalisez une installation qui retrace vos fantaisies, vos aspirations, ... La personne peut être réelle ou fictive. (Doris Drescher, *Casa Mia*)

Ce travail pourra être axé sur un thème autobiographique pour les élèves du cycle supérieur.

LIENS THEMATIQUES : Vie privée / vie publique: que dévoiler - Le trompe l'oeil dans l'histoire de l'art - L'inversion de l'échelle des grandeurs - Comment les artistes traitent des problèmes socio-économiques - Histoire de l'art luxembourgeois

... LE CURATEUR

"Cela signifie également y injecter ma propre culture, mon approche personnelle de la vie, mon expérience personnelle de la vie, ma façon de regarder le monde. Il ne s'agit pas de moi au bout du compte, mais de conduire le spectateur à travers un certain nombre d'humeurs, de sentiments, de regards, de l'inviter à ressentir ceci ou cela, à penser à ceci ou cela." *

Discutez la citation de ce commissaire d'exposition et examinez dans quelle mesure ceci est vrai pour l'exposition que vous visitez.

Le commissaire ou curateur pour la biennale de Venise est responsable pour le choix de l'artiste et, dans beaucoup de cas, pour la scénographie, décidée en collaboration avec l'artiste. Il lui incombe aussi le travail de relation entre le public et les œuvres, notamment écrire ou faire le choix des textes et des visuels du catalogue.

... L'HISTORIEN

La Biennale de Venise, fondée en 1895, est organisée tous les deux ans. Elle se mesure aux Expositions universelles, très populaires à l'époque. La Biennale accueille à partir de 1907 des pavillons nationaux, construits dans les Giardini, à proximité du Pavillon italien. S'inspirant directement du modèle de la Rue de Nations célébrée à l'Exposition universelle de 1900 à Paris, ils sont moins la manifestation d'un nationalisme naissant que l'opportunité, dans le monde de l'avant Première Guerre mondiale, d'une concurrence pacifique entre les nations, sur fond de paix fragile. 29 pays possèdent aujourd'hui leur pavillon dans les Giardini. Depuis cette même année, les pays qui ne possèdent pas de pavillons, rassemblés jusque-là dans le Pavillon italien (comme le Luxembourg), sont invités à occuper des espaces dans le reste de la ville. De fait sans lieu d'exposition, Luc Wolff occupe un entrepôt de l'île de la Giudecca en 1997 et Bert Theis décide en 1995 de construire le pavillon temporaire *Potemkin Lock* entre les pavillons belge et néerlandais à l'intérieur des Giardini, où se situent les pavillons nationaux les plus historiques. Depuis 1999, la participation luxembourgeoise est présentée à la Ca' del Duca.

Ce principe de représentation nationale, qui servit un temps de modèle pour les autres biennales d'art visuel créées à partir des années 1950, ne subsiste aujourd'hui qu'à Venise. Il est considéré par certains comme anachronique, mais ne cesse néanmoins de remporter un grand succès. Les pavillons nationaux permettent aux artistes sélectionnés d'attirer, de manière plus ciblée, l'attention d'un public international. En 1948 est organisée une exposition consacrée aux avant-gardes, comprenant notamment une rétrospective des œuvres de Pablo Picasso et une présentation de la collection d'art moderne de Peggy Guggenheim. Cette attention portée aux avant-gardes européennes se poursuit jusqu'à la fin des années 1950, avec de nombreuses expositions rétrospectives d'artistes tels que Matisse et Max Ernst ou de mouvements tels que le Fauvisme, le Blaue Reiter, le Futurisme, ou le Pointillisme.

Après une première participation du Luxembourg en 1956, qui coïncide avec les débuts de la construction européenne, c'est depuis 1988 que les artistes luxembourgeois sont présents à la Biennale. En 2003, le pavillon luxembourgeois, pourtant situé à l'écart des grands flux de visiteurs, se voit attribuer le Lion d'or, décerné au meilleur pavillon national, avec l'œuvre de Su-Mei Tse.

Dans l'exposition actuelle chaque participation est documentée par une interview de l'artiste de 8 minutes et une vitrine regroupant des documents de la participation à la biennale. Dans la salle de documentation, une "timeline" vous permet de retrouver les participations dans un contexte plus large d'événements dans le monde de l'art au Luxembourg et à l'étranger.

* Éric Troncy dans « La Satiété du spectacle », p.9. Eric Troncy est critique d'art, commissaire d'exposition et co-directeur du centre d'art *Le Consortium* à Dijon.



SUGGESTION D'ACTIVITES AU MUSEE

Les activités proposées ici peuvent constituer le point de départ d'une discussion ou d'un travail réflexif ou créatif en classe afin d'approfondir la visite et de créer des ouvertures dans le contexte scolaire. Pour l'enseignement fondamental et le cycle inférieur, vous pouvez aussi vous référer au *MUDAM GO !*, disponible à l'accueil du musée.

ACTIVITÉ LANGAGIÈRE

- Imagination: Rassemblez des notions devant les oeuvres (brainstorming) et faites-en des catégories (mindmap)p.ex: sur matérialité, propriétés des oeuvres, thèmes, etc
- Interprétation: Utilisez une de ces notions comme point de départ pour un exercice stylistique (poème, petit texte, ...)

ACTIVITÉ DE DESSIN

- Observation: Prenez note en dessinant de quelques détails qui vous frappent. Les autres élèves cherchent à deviner de quelle oeuvre il s'agit.
- Imagination: Imaginez un personnage vivant dans une des "maisons" que proposent par exemple Decker, Drescher, Feipel/Bechameil ou Theise et dessinez-le.

ACTIVITÉ D'EXPLORATION

Observation et interprétation: Décelez les effets trompe-l'oeil dans les photographies de Simone Decker ou les espaces de Feipel/Bechameil (perspective, champ visuel, ordre de grandeur)

ACTIVITÉ DE CONCEPTION

Les documents présents dans chaque salle d'exposition permettent à vos élèves de regarder l'exposition de manière assez autonome. La première impression, intuitive et fondée sur les émotions et pensées individuelles devant les projets leur permettra d'observer de manière soutenue, de ne pas "zapper" et de trouver des points d'intérêt personnels. Qu'est-ce qui me plaît, quelle oeuvre attire plus particulièrement mon attention, quelles sont les émotions que je ressens - voilà des questions qui pourraient guider une première approche du travail des artistes et faciliter l'échange avec leurs camarades. Ensuite un travail plus approfondi - selon le curateur ou l'historien - pourrait creuser certaines notions et les placer dans un contexte plus vaste, d'intérêt général.

1. SI VOUS ÉTIEZ L'ARTISTE

- Expliquez votre démarche personnelle. (En vous penchant sur les documents et les oeuvres exposés et en cherchant des associations : thème, matériaux, qualités formelles, sources d'inspiration, ...)
- Quelles sont les contraintes de lieu, d'installation, spécificités, etc. (originellement ou en 2012 pour l'exposition rétrospective au Mudam) auxquelles vous avez dû répondre?
- Pour vous, quel est l'intérêt de participer à la Biennale?
- Pensez-vous que votre travail est représentatif pour la création du moment au Luxembourg?

OBJECTIFS : consulter des documents - observer - tirer des conclusions - argumenter - interpréter

2. SI VOUS ÉTIEZ LE CURATEUR

- Quelles sont les notions qui ont guidé votre choix en faveur d'un ou des artiste(s)
- Comment argumentez-vous ce choix devant la commission ou le ministère qui finance le projet?

- Au Mudam, en 2012, quelles possibilités concernant le lieu et l'emplacement de l'oeuvre avez vous considéré ?

OBJECTIFS : défendre son point de vue - évaluer les possibilités - prendre des responsabilités

3. SI VOUS ÉTIEZ UN HISTORIEN

- Quel impact les choix pour la Biennale de Venise ont-ils eu pour le Luxembourg ?
- Pouvez-vous repérer dans les participations luxembourgeoises une certaine continuité ou un tournant par rapport à un projet concret?

OBJECTIFS : analyser - faire des choix - évaluer les informations

PENSEZ INTERDISCIPLINAIRE

- Sciences économiques: l'art comme valeur économique
- Langues: authenticité et expression dans les formes littéraires
- Musique: la relation entre le visuel et le sonore (atmosphère, style, ...)
- Sciences sociales: la "collision des continents" - situations géographiques et socio-économiques (nord-sud); le problème des migrations; l'eau comme frontière naturelle (thèmes déduits de l'œuvre de Bouschet/Hilbert)
- Sciences naturelles: l'illusion optique

